

TOUT EST POSSIBLE A DIEU !

**La Toute-Puissance de Dieu
agissant en nous**

Charly Buttafuoco

Table des matières

1 Chapitre :

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu	3
Reconnaître et accepter son impossibilité	6
Lâcher prise en s'abandonnant à Dieu	15

Chapitre 2 :

Une vie divine humainement impossible !	18
La puissance du très haut te couvrira de son ombre	24
La quintessence de la révélation chrétienne	27
Le visage dévoilé nous reflétons la gloire du Seigneur	30

Chapitre 3 :

La part pratique et le rôle de l'homme régénéré dans l'œuvre de la sanctification	39
Les vertus énumérées caractérisant la vie d'un enfant de Dieu	42
Les quatre groupes de fruits	44
Le royaume des cieux est semblable à du levain	53
Dieu est le même hier, aujourd'hui et éternellement	54

Conclusion	56
------------------	----

Chapitre 1

« Et Jésus répondit :

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »
(Luc 8 :27)

Jésus avait dit au notable riche (lire Luc 18 :18-25) : « Vends tout ce que tu as... puis viens et suis-Moi. » (V.22). Ce notable, qui pourtant avait observé durant toute sa jeunesse les commandements de Dieu (V.21), s'en alla tout triste car il était très riche (V.23), et refusa l'invitation du Christ à le suivre. Jésus se tourna vers ses disciples et leur dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! ».

Beaucoup de chrétiens ont en eux une grande quantité de choses parfaitement louables, mais cependant elles les empêchent de suivre parfaitement le Christ là où Il VEUT les conduire : à la Perfection et à la Connaissance toujours plus profonde de Lui-Même ! Ils se sont trop attachés à leurs « richesses » : famille, travail, réputation, carrière, œuvres et services chrétiens et quantité d'autres choses louables de ce genre. Ils s'y sont complus, s'y sont installés et leur but personnel étant atteint, cela leur suffit. En un mot, leur état présent leur suffit amplement.

Pourtant tous les biens que nous avons acquis jusqu'à ce jour, que ce soit dans le domaine matériel ou spirituel, ne doivent pas constituer un empêchement et un blocage pour aller à la suite du Christ, pour aller plus loin et plus haut avec Lui, mais au contraire, ils doivent nous servir de tremplin !

Ainsi, comme cet homme riche, nombreux sont ceux qui ne peuvent accepter les exigences du Christ et son appel à aller beaucoup plus loin avec Lui dans l'œuvre de la sanctification car ils devraient alors choisir entre Lui et leur état actuel, entre Lui et leurs acquis, entre Lui et leur statu quo. Et après une longue lutte entre leurs convictions et leur état actuel, ce sont leurs biens propres qui prennent le dessus et comme ce riche ils refusent poliment l'offre divine et s'en vont tristement continuant leur train-train quotidien « christianisé ». Ils sont désolés de ne pouvoir servir les deux ; mais si l'un des deux doit être quitté ce sera leur Dieu, pas leurs avoirs ni leur suffisance chrétienne.

Pourtant ces Chrétiens ne sont pas disposés à quitter le Christ. Cependant ils Le « quittent » quand même en ne Le suivant plus ! Non pas qu'ils renient leur foi, mais ils ne peuvent aller plus loin avec le Christ dans la grande Aventure spirituelle à laquelle Dieu nous convie par sa grâce. Or, Notre Seigneur nous appelle constamment à aller toujours plus loin et plus haut avec Lui sur la route étroite. Mais peu sont disposés à Le suivre, leurs « richesses » les en empêchent et les bloquent. Pourtant ils sentent au plus profond d'eux-mêmes que cet appel leur fera découvrir d'autres horizons spirituels, que cet appel leur fera grimper des sommets encore inconnus et insoupçonnés : « Comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment (et qui Le suivent) » (1 Corinthiens 2: 9) .

Mais vous qui lisez ce livret, si vous êtes disposés à suivre le Christ là où il veut vous conduire, alors les lignes suivantes sont pour vous et elles vous seront profitables, du

moins c'est mon humble prière car Dieu nous a réservé bien de bonnes « CHOSSES » ! La suite du texte que nous allons lire et méditer ne concerne donc plus ceux qui, comme ce notable riche, ont refusé de suivre le Christ se contentant de leur statu quo, mais concerne ceux et celles qui ont à cœur d'aller toujours plus loin et plus haut avec leur Seigneur en Lui faisant confiance.

Nous lisons dans l'épisode de Luc 18: 18-25 que les disciples furent surpris par les paroles du Christ et qu'ils lui répondirent : « S'il est si difficile d'entrer dans le royaume de Dieu, qui donc peut être sauvé ? » — Qui donc peut te suivre ? Qui donc peut vivre une vie comme Dieu le veut ? — Et Jésus leur donna cette merveilleuse réponse : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Le texte contient seulement deux pensées : Il est impossible à l'homme par lui-même d'être sauvé, de suivre le Christ et de vivre une vie sainte, mais à côté vient la seconde pensée : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ».

Considérons ces deux questions, elles soulignent les deux grandes instructions divines que nous devons apprendre dans la véritable vie chrétienne : La première instruction est souvent longue à apprendre, mais surtout difficile à accepter : « l'homme ne peut rien, il ne peut parvenir ni au salut ni à la sanctification par lui-même ». La seconde : « ce qui est impossible à l'homme, est possible à Dieu ».

Il arrive qu'on apprenne la première leçon et qu'on n'apprenne pas la seconde. Béni soit l'homme ou la femme qui apprend les deux leçons ! Elles marquent les étapes les plus importantes dans la vie du Chrétien.

RECONNAITRE ET ACCEPTER SON IMPOSSIBILITE

Quand un homme qui a répondu à l'appel du Christ s'efforce de faire de son mieux et qu'il échoue, quand il essaie de faire encore mieux et qu'il échoue de nouveau, quand il redouble ses efforts et qu'il échoue toujours, bien souvent dans ce cas il ne réussit même pas à apprendre que « c'est impossible ». Pierre avait passé trois ans à l'école du Christ et jamais il n'avait pu apprendre « que c'est impossible », jusqu'à ce qu'il eût renié son Maître, et qu'il sortît et pleurât amèrement. Alors il apprit cette leçon : qu'il est impossible à l'homme par lui-même de servir Dieu et Jésus-Christ : « sans moi vous ne pouvez rien faire » dit Jésus.

Dans ce mot « rien » sont contenues toute l'impossibilité et toute l'incapacité de l'homme, de par sa nature humaine, à réaliser l'œuvre divine de la sanctification en lui. Il n'est demandé à l'homme que deux choses pour lesquelles il est effectivement capable, et ce sera sa part dans cette œuvre divine : celle de son consentement (son fiat) à se laisser métamorphoser par l'Esprit Saint et celle de demeurer en Christ. Cette attitude est la seule part de l'homme, elle est essentielle et absolument primordiale sans quoi Dieu à son tour ne pourra rien faire en lui !

Considérons un moment celui qui apprend cette leçon : « Impossible à l'homme ». Tout d'abord, il lutte contre cette idée ; ensuite, il s'y soumet par désespoir et enfin il l'accepte par résignation. Mais il ne comprend toujours pas, il a appris seulement que c'est « impossible à l'homme », cela reste au niveau théorique. Car COMPRENDRE quelque chose c'est en avoir fait l'expérience intérieure avec tout l'être. « Autrefois, dit Job parlant de Dieu, je te connaissais par ouï-dire, mais

maintenant mes yeux t'ont vu ». Par exemple une personne qui a la foi, la vraie Foi, ne dira pas : « Je crois que Dieu existe », mais il dira : « Je SAIS que Dieu existe ». Ainsi, comme il existe une « foi » théorique, intellectuelle (qui n'est pas la Foi), il existe également des « compréhensions » théoriques de la Parole de Dieu qui restent au niveau de l'intellect, au niveau de la tête et non du cœur. Et comme Pascal le dit si bien : « Le cœur à ses raisons que la raison NE CONNAIT PAS ».

C'est par la Foi qu'il faut s'appropriier les Vérités de la Parole de Dieu. Or, il sera question dans ce petit livret de certaines Vérités de la Parole de Dieu que beaucoup de frères et de sœurs catholiques de bonne volonté ne sont pas habitués d'entendre. Ils ne se sont très certainement jamais rendu compte de la portée extraordinaire de ces Vérités concernant leur vie EN CHRIST. Il nous faudra soit rejeter ces Vérités, soit les accepter et donc les assimiler par la Foi, car il ne peut y avoir de position neutre face à la Vérité de Dieu. Cependant j'ai cette confiance en Dieu, puisque vous avez décidé de suivre le Christ qui vous a appelé, qu'Il vous donnera « un esprit de sagesse et de révélation dans Sa Connaissance et qu'il illuminera les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel » (Ephésiens 1 :17,18).

Au début de la vie chrétienne le nouveau converti, qui n'a pas dit non à l'appel du Christ pour le suivre, ne conçoit pas cette pensée. Il est converti, la joie remplit son cœur, il commence à courir la course et à combattre le bon combat de la foi, il est tout feu tout flamme ! Et son cœur est plein d'amour sincère pour Dieu. Mais en fait il est plein d'activisme, certes pieux, mais encore plein de lui-même. Il est sûr d'être victorieux, car il est rempli de zèle, il est loyal et il a

la certitude que Dieu l'aidera dans l'activisme venant de sa propre volonté et non celle de Dieu. Il est donc sincère ; cependant, très rapidement il échoue, ses écarts et ses faiblesses reprennent le dessus. Il est désappointé, mais il se dit : Je n'ai pas été assez vigilant, je n'ai pas été assez ferme dans mes résolutions. Et il se met à prier, et il prend de nouvelles résolutions comme ceux qui au début de chaque nouvelle année font toujours les mêmes vœux pour ne pas les avoir tenus durant toute l'année précédente ! Et cependant il échoue encore ! Il se dit alors : « Ne suis-je pas un homme régénéré ? N'ai-je pas la vie de Dieu en moi ? N'ai-je pas de l'amour pour mon Seigneur ? Et il pense : Oui, j'ai le Christ pour m'aider, je puis donc vivre une vie sainte ».

Notons qu'il dit : « J'ai le Christ pour m'aider, Je puis donc... ». C'est comme s'il disait j'ai le Christ pour aider MON moi, pour accomplir MA sainteté, pour réaliser MES plans et MES aspirations chrétiennes, j'ai le Christ qui ME sert pour ceci, pour cela, etc. etc. Alors que c'est tout l'inverse qui devrait avoir lieu ! Vu que l'œuvre de la sanctification, car c'est de cela qu'il s'agira dans ce livret, l'homme ne peut la réaliser par ses propres forces naturelles même si ses désirs sont nobles et louables, il ne peut rien faire !

Par la suite, il arrive à un autre état d'esprit. Il commence, par l'expérience intérieure, à voir que cette vie divine intérieure lui est impossible à vivre par lui-même, mais il n'accepte toujours pas cette idée parce qu'il NE LA COMPREND TOUJOURS PAS ! Il y a une multitude de chrétiens qui parviennent à ce point : « Je ne peux pas, donc, Dieu ne peut pas me demander ce qui est impossible ». Si en les encourageant vous leur dites que pourtant Dieu le leur demande, cela leur paraît un mystère ! Nombreux sont ceux

qui aiment le Seigneur et qui cependant se trouvent dans cette situation-là ; ils vivent une vie certes chrétienne et louable, mais faite d'échecs et de rechutes au lieu de vivre une vie de Repos et de Victoire en Dieu. Ils commencent alors à s'apercevoir qu'ils ne peuvent pas, que « c'est impossible ». Mais ils ne comprennent toujours pas pourquoi, et le découragement les envahit. Ils font de leur mieux, mais n'espèrent pas réussir, n'espèrent même plus réussir...et stoppent toute progression spirituelle alors qu'ils veulent de tout leur cœur suivre le Christ.

Pendant quand un enfant de Dieu commence à comprendre la pleine signification de ces mots : « Aux hommes c'est impossible » et qu'il dit en même temps : « Je dois le faire, et je le ferai, c'est impossible à l'homme, et pourtant je dois le faire ». Quand ce Chrétien ou cette Chrétienne commence à prier Dieu et à crier vers Lui : « Seigneur, comment puis-je être libéré de ce corps de mort, de cette nature humaine impuissante et pleine de faiblesses ? ». Alors ce chrétien se trouve dans la situation décrite dans le chapitre 7 de l'épître aux Romains. Dans ce chapitre, nous voyons le chrétien qui essaie de toutes ses forces de vivre une vie sainte selon Dieu. La Loi de Dieu lui a été révélée, cette Loi qui sonde les plus profonds désirs du cœur humain, et ce chrétien se dit : « Je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur (né de Dieu) » (Romains 7: 22). Et cet homme continue : « J'ai la volonté de faire le bien. Mon cœur aime la loi de Dieu et ma volonté a choisi d'obéir à cette loi ». Cet enfant de Dieu est donc de très bonne volonté mais ne comprend toujours pas de manière expérimentale par la Foi, et cela reste toujours au niveau théorique.

Un homme qui parle ainsi et dont le cœur prend plaisir à

la Loi de Dieu, un homme qui a la volonté de faire ce qui est bien peut-il échouer ? Oui !!! C'est ce que le chapitre 7 de l'épître aux Romains nous enseigne. Nous ne pouvons accomplir aucun progrès dans le domaine de la sainteté si nous ignorons ce que Paul a appris lui-même de Dieu, à savoir que « ce qui est bon... n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair ».

« LA chair » désigne ce qui vicie la nature humaine, privée de l'Esprit de Dieu, dominée par les appétits qui asservissent les facultés intellectuelles, les sentiments, la volonté et aussi le corps (Rom. 7: 5 ; 8: 5-7 ; 2 Co 7: 1 ; Ga 5: 19-21 ; 2 Pi 2: 10). Dans ce sens biblique donc, le mot « chair » désigne ce qui corrompt et vicie l'être humain tout entier. Cette « chair » incapable de faire le bien sur lequel, nous dit l'Écriture, nous devons perdre toutes nos illusions (Rom. 7: 18-25). La « chair » ne peut être ni améliorée ni sanctifiée ni même être sauvée ; il faut qu'elle soit subjuguée, tenue en échec par la soumission à la présence et à la Puissance de l'Esprit Saint en nous. En réalité la « chair » a été CRUCIFIEE AVEC CHRIST à la croix ! C'est le sens profond de notre baptême que nous devons vivre et réaliser dans notre vie par la foi : « IGNOREZ-VOUS que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort...» (Rom. 6: 3,4a). En sortant des eaux du baptême, c'est un homme nouveau qui surgit parce que Christ est ressuscité, la suite du verset le dit bien : «...afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, DE MEME NOUS AUSSI NOUS MARCHIONS EN NOUVEAUTE DE VIE » (V.4b).

Cette « chair » est toujours présente en nous, mais nous devons la considérer comme crucifiée. Et comme il vient

d'être dit, elle ne peut être ni améliorée, ni sanctifiée ni même être sauvée ; il faut qu'elle soit tenue en échec par la soumission à la présence et à la Puissance de l'Esprit Saint en nous et par notre volonté de ne point lui obéir. Car l'homme régénéré a désormais deux natures, la chair et l'Esprit. Dans un arbre greffé la vieille nature est encore là, crucifiée en quelque sorte, pour porter la nouvelle nature, seule capable de produire de bons fruits. Si nous nous livrons par la foi et l'obéissance au Seigneur qui fait de nous son temple, l'Esprit manifesterà sa victoire sur la chair et portera son fruit à la gloire de Dieu (Ga 5 : 16-18, 22-25 ; Rom. 8 :2,4,12-13).

Il faut que nous comprenions cette vérité fondamentale : Sous La Nouvelle Alliance tout est grâce et don, nous recevons tout de Dieu gratuitement et c'est Lui qui nous donne tout et c'est Lui également qui fait tout en nous. Dans le domaine particulier de la sanctification l'homme ne peut absolument rien faire par ses propres capacités humaines car rien de bon ne réside dans la chair (le vieil homme) ; elle se trouve à l'origine de l'impuissance humaine à réaliser les desseins de Dieu en lui. La chair ne peut les réaliser ! C'est là que l'homme résiste ou refuse souvent d'accepter, consciemment ou inconsciemment, par ignorance ou par orgueil, le fait que : « Je suis incapable ». « Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. » (Ga. 5: 17). Nous avons bien lu : « La chair et l'Esprit sont opposés l'un à l'autre », ainsi donc la chair n'a aucune part dans l'œuvre de la sanctification car elle est CONTRAIRE à sa disposition ! La chair n'est pas disposée à la sainteté, et elle ne le peut même pas, c'est pourquoi elle a été crucifiée avec le vieil homme.

Quand nous avons saisi cette vérité fondamentale, nous apprenons l'humilité et aussi que nous ne devons jamais attendre quoi que ce soit de notre vieille nature. Cette vérité nous évite d'être découragés quand nous ne trouvons rien dans la chair qui puisse nous faire avancer spirituellement. Enfin, cela nous délivre de l'introspection car il n'y a pas de victoire en cette dernière. Pour chaque regard porté sur nous-mêmes, nous devrions en porter mille sur le Christ.

Pour confirmer la totale impuissance de la chair, l'apôtre déplore le fait que même s'il a le désir de faire le bien, il ne trouve pas en lui-même les ressources pour traduire son désir en acte. Il ressemble à un marin qui jette son ancre à l'intérieur de son bateau !

Il faut donc quelque chose de plus que le désir et la volonté humaine de faire le bien, le BIEN selon Dieu. Non seulement je dois aimer la Loi de Dieu et avoir le désir de faire la volonté de Dieu, mais j'ai besoin de la Toute-Puissance de Dieu agissant en moi car sans elle c'est impossible. C'est ce que nous enseigne encore l'apôtre Paul dans l'épître aux Philippiens : « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire. » (Phil. 2 :13). Il ne s'agit plus à ce moment là « d'un vouloir » et « d'un faire » humains, mais il s'agit cette fois-ci « d'un vouloir » et « d'un faire » DIVINS, selon La Volonté de Dieu, accompagnés de la Toute-Puissance Divine pour pouvoir accomplir ce « vouloir » et ce « faire » divins ! Dieu ne peut nous demander d'accomplir Son « Vouloir » et Son « Faire » par nos capacités humaines, c'est IMPOSSIBLE ! Il veut que nous le sachions et Il nous le fait comprendre à travers nos échecs et nos chutes à répétition !

Remarquez le contraste :

Dans le chapitre 7 de l'épître aux Romains, l'homme régénéré, donc le Chrétien ou la Chrétienne qui est né de Dieu et qui a décidé de suivre le Christ, s'écrie : « J'ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien ! » Le « bien », encore une fois, signifie, le BIEN DIVIN, tout ce qui vient de Dieu, en un mot ; la sanctification « sans laquelle nul ne verra Dieu » (Hébreux 12 :14) « Je veux, mais je ne peux pas, je ne sais pas, cela m'est impossible ».

Mais dans le second chapitre de l'épître aux Philippiens, nous voyons un homme qui est allé plus loin, un homme qui comprend que c'est Dieu qui agit en lui, que c'est Dieu qui lui donne le pouvoir d'accomplir ce que Sa Volonté désire. Recevons ceci comme la première grande leçon de la vie spirituelle : « Cela m'est impossible ! ».

Il n'y a qu'UN seul homme qui a pu accomplir LA LOI de Dieu dans toute son intégralité, l'HOMME DIEU : Jésus-Christ ! Lui, le Saint, le Seul et Unique Juste : Le Saint et le Juste sont deux des titres messianiques du Fils de Dieu. Et c'est Lui qui maintenant accomplit en nous la Justice de Dieu, nous avons été faits JUSTES comme Il L'est Lui-même devant le Père grâce à la Rédemption qui nous sauve et nous justifie par sa Résurrection.

La Justification est l'Acte par lequel le Dieu trois fois Saint déclare que le pécheur devenu croyant par la foi en Jésus-Christ est devenu Juste et Parfait devant Lui parce que le Christ a porté son péché sur la croix, ayant été « fait justice » en sa faveur. (1Co. 1: 30) La justification est gratuite, c'est-à-dire totalement imméritée (Rom. 3 :24). Elle est cependant juste car Dieu ne passe pas simplement

l'éponge sur nos péchés, au mépris de sa Sainte Loi. Cette Loi a été satisfaite en Jésus-Christ, qui l'a parfaitement accomplie et a subi pour nous toute sa condamnation. Jésus nous justifie par son sang (Rom. 5: 9) et par sa pure grâce (Tite 3: 7). La Justification est donc reçue par la foi, et nullement sur la base des oeuvres (Rom. 3 :26-30 ; 4 :5 ; 5 :1 ; 11 :6 ; Ga. 2 :16 ; Eph. 2 :8-10). Elle est un acte souverain de Celui qui, en Christ, nous a appelés, justifiés et glorifiés : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Rom. 8: 30-34). Le pécheur accusé par la loi (Ga. 3 :10-14), par Satan (Zacharie 3 :1-5 ; Ap. 12 :10-11) et par sa conscience (1 Jean 3 :20) est non seulement délivré du châtement par le Souverain Juge : il est déclaré JUSTE, et rendu plus blanc que la neige (Isaïe 1: 18). Il n'y a plus pour lui aucune condamnation (Rom. 8 :1) car Dieu le voit EN CHRIST, revêtu de la Justice Parfaite de Son Divin Fils. (2 Co. 5 :21).

« Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître Sa Volonté, à voir le Juste et à entendre Sa Voix. » (Actes 22 :14). « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Ga. 2 :20). Je suis devenu Lui, Il est devenu moi, nous ne faisons plus qu'UN sans aucune confusion, sans aucune fusion, mais par une parfaite UNION. C'est donc Lui en moi qui accomplira le « vouloir » et le « faire » divins. « Je suis le Cep et vous êtes les sarments » dit Jésus. Le sarment ne fait RIEN pour recevoir la sève du cep n'est-ce pas ? Il reste seulement attaché au cep et c'est tout. De même en demeurant en Christ, c'est Lui qui véhicule Sa Vie en nous sans que nous ne fassions quoi que ce soit, si ce n'est que rester attachés à Jésus, c'est tout ce qui nous est demandé et rien de plus ! « Si vous demeurez en moi, Je demeurerai en vous. »

Que ce soit ici la fin de la puissance de la chair, de la

volonté propre, la fin de notre moi, que ce soit notre gloire d'être sans force ! « Car c'est lorsque je suis faible que je suis réellement fort » (2 Co. 12 :10). Béni soit Dieu pour l'enseignement divin qui nous montre notre propre faiblesse, notre incapacité humaine en sachant que « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire » (Phil. 2 :13) par sa Toute-Puissance agissant en nous !

LACHER PRISE EN S'ABANDONNANT A DIEU

Après nous être très sincèrement consacrés à Dieu, certains d'entre nous n'ont-ils pas été amenés à une compréhension définitive et ne sont-ils pas arrivés à se dire malgré tout : « Oui, j'ai compris et je crois, mais je ne vois pas comment je peux actuellement vivre comme un homme absolument consacré à Dieu à chaque instant de ma vie : dans mon foyer, dans mon sacerdoce, à mon travail, au milieu des épreuves et des tentations » ? Il est donc enfin temps d'assimiler cette grande leçon divine dès cet instant : si nous savons que nous ne pouvons pas y parvenir, nous sommes sur le bon chemin, à condition cette fois-ci de nous laisser conduire par Dieu et non plus par nos propres forces.

Acceptons donc cette position et disons à Dieu : « Le désir de mon cœur et ma joie, Seigneur, c'est d'être entièrement consacré à Toi, mais je ne peux y parvenir ; il m'est impossible de vivre cette vie d'entière consécration, c'est au-dessus de mes forces, j'ai enfin compris ! ». Je lâche prise pour m'abandonner en Toi. Ce n'est que lorsque nous aurons enfin compris cette grande leçon divine : que nous sommes absolument sans force, que Dieu viendra accomplir Son œuvre en nous et nous donnera non seulement Sa Volonté, mais Son Pouvoir de réaliser Son Bien en nous. Car

c'est à une Vie Divine qu'Il nous a appelés et c'est humainement impossible pour l'homme de la réaliser car sa nature n'en a pas les moyens. C'est donc Lui et Lui seul qui le fera en nous : « Sans moi vous ne pouvez RIEN FAIRE. »

Inconsciemment ou consciemment nous avons du mal à accepter que nous ne puissions rien faire par nos propres capacités humaines pour toute cette « AFFAIRE » divine en nous ! Ce n'est que lorsque nous avons finalement compris, et surtout, accepté que nous ne sommes que misère et faiblesse que Dieu peut enfin commencer Son Œuvre de sanctification en nous. Il a alors devant Lui un Chrétien ou une Chrétienne, dans le vrai REPOS, dans le vrai ABANDON et Il peut dès lors « opérer » : nous soigner, nous guérir et, principalement, former Son Fils en nous.

Imaginons un homme qui doit être opéré par un chirurgien, croyons-nous que ce dernier puisse opérer sans que le patient soit dans un total repos, un total abandon entre les mains du chirurgien ? On anesthésie d'abord le corps tout entier ou une partie du corps, selon la gravité du cas, en étant assuré que le patient ne peut gesticuler ou ressentir la douleur du bistouri pour ne pas compromettre l'opération du chirurgien. Toutes les capacités humaines de ce patient sont mises de côté, « mortes » pour ainsi dire.

Selon cette analogie, il en va de même dans « l'opération » divine, celle de former le Christ tout entier en nous ; le Divin Chirurgien a fait beaucoup mieux que de nous anesthésier, Il nous a crucifiés avec Christ à la croix ! « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin

que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui » (Rom. 6 :3-6). « Et si je vis ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi. » (Ga. 2 :20).

Quand nous aurons enfin compris et que nous n'ignorons plus que notre vieil homme a été crucifié, donc MORT aux yeux de Dieu, nous serons alors dans une paix et un repos profonds, sachant que je ne peux plus RIEN FAIRE par moi-même puisque « j'ai été crucifié avec Christ ». Un mort ne sait plus rien faire n'est-ce pas ?! « Et si je vis ce n'est plus moi (le vieil homme naturel) qui vis, mais c'est Christ (le Nouvel Homme Spirituel) qui vit en moi » et cela n'est pas une image, mais la pure et absolue réalité divine !

Restons donc dans ce total repos et abandon en Dieu, laissons Dieu le Saint-Esprit « opérer » et former le Christ tout entier en nous en laissant le vieil homme là où il est, c'est-à-dire dans la tombe !

Laissons la Toute-Puissance Divine agir en nous librement. Alors le nouvel homme ou la nouvelle femme que nous sommes devenus par la foi en Christ, agira en son temps et à son heure « car c'est Lui qui produit en nous le vouloir et le faire » selon Sa Volonté.

Chapitre 2

Une vie divine humainement impossible !

Nous arrivons à la seconde leçon : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » J'ai dit plus haut que bien des chrétiens ont appris cette leçon : « C'est impossible à l'homme », cependant malgré leur bonne volonté à suivre le Christ, ils se sont quelque peu démoralisés et se sont résignés à vivre une vie chrétienne, certes très honorable, mais spirituellement parlant en deçà de leur véritable nouvelle nature d'enfants de Dieu. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas cru par la Foi et c'est justement par la Foi qu'il faut s'approprier les Vérités de la Parole de Dieu (cf. p. 8). Et pour d'autres, parce qu'ils ne se sont pas faits petits et humbles pour apprendre cette autre leçon : « Tout est possible à Dieu. »

Cependant Dieu ne les abandonne pas dans leur incompréhension des leçons divines, Il ne laissera pas dans la résignation et l'accablement ses enfants qui veulent Le suivre, Il les aime trop pour les laisser là dans la défaite. N'est-il pas dit : « Le roseau froissé, Il ne le brisera pas et la mèche fumante, Il ne l'éteindra pas jusqu'à ce qu'Il ait mené le Droit au triomphe ». Remettons avec une joyeuse confiance nos âmes à un si tendre et fidèle Ami. Loin de le briser, Il fortifiera le roseau meurtri ; loin d'éteindre la mèche qui fume encore, Il soufflera plutôt doucement dessus pour en ranimer la flamme. Et tandis que nous sommes encouragés par la gentillesse gracieuse de Notre Seigneur, son Esprit nous ranimera de sa Flamme.

Mais Dieu est tenace et patient, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour à ses yeux, Il a tout le temps ! Et ce qu'Il a décidé pour ses enfants cela se fera même si cela doit durer toute une vie... Il le fera durer jusqu'à ce que nous VOYIONS par les yeux de la foi que « tout est possible à Dieu ». C'est pour cela qu'Il permet que nous soyons servis les mêmes « plats » de notre propre volonté, de nos chutes et de nos incompréhensions jusqu'à ce que nous en soyons gavés jusqu'à la nausée et qu'enfin nous nous abandonnions à Lui et comprenions que « tout est possible à Dieu » et que c'est Lui qui doit agir, qui doit opérer et prendre TOUTES les initiatives car « c'est impossible aux hommes ».

Dieu nous a appelés à vivre une Vie Divine humainement impossible ! Notre vie chrétienne de chaque jour doit être une preuve que Dieu peut accomplir ce qui est impossible à l'homme ; notre vie chrétienne doit être une succession d'impossibilités rendues possibles par la Puissance de Dieu. C'est là ce qui est nécessaire à un chrétien. Le chrétien possède un Dieu Tout-Puissant qu'il adore, et il doit apprendre et comprendre ceci : « Ce dont j'ai besoin, ce n'est pas l'aide de Dieu ni non plus une petite partie de la puissance divine, ce dont j'ai besoin, c'est de la Puissance de Dieu tout entière, afin de vivre comme un vrai fils et une vraie fille de Dieu, comme un autre Christ, comme son propre enfant, comme un fils de Dieu !!! ». Et cette Toute-Puissance Divine dont nous avons besoin est en nous !!! Elle est là ! Nous devons la laisser agir librement en nous : « Il faut qu'Il croisse et que je diminue » (Jean 3 :30).

Lisons attentivement ceci : « Que le Dieu de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les

yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints (nous tous, enfants de Dieu) et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de Sa Puissance se manifestant avec efficacité par la vertu de Sa Force. » (Éphésiens 1: 17-19).

Où donc cette « Infinie Grandeur de Sa Puissance » se manifeste-t-elle « avec EFFICACITE par la Vertu de Sa Force » sinon en nous ! Laissons-la donc agir avec efficacité en nous. Dieu VEUT nous déifier, pas moins que cela ! C'est cela aussi, surtout et principalement, le salut de l'homme : SA DEIFICATION. Et ce que Dieu VEUT Il l'obtient toujours car Sa Volonté s'accomplit toujours ! « Que Ta volonté soit faite sur la terre (donc dans ma vie d'ici-bas) comme au ciel ». Et comme nous avons répété cette prière des milliers de fois, croyez-moi, Dieu nous a déjà exaucés dès la première fois que nous lui avons fait cette demande car elle est Sa Volonté ! Notre déification ne se réalise que par la sanctification car sans elle nul ne verra le Seigneur (Héb. 12 :14).

Si nous y consentons La Volonté de Dieu s'accomplira donc en nous infailliblement parce qu'IL le VEUT : « Vous serez saints, car Je Suis Saint, Moi, le SEIGNEUR, votre Dieu. Vous serez saints pour Moi car Je Suis Saint, Moi, le SEIGNEUR ; et Je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à Moi. » (Lévitique 19 :2 ; 20 :26). Et l'apôtre Pierre de nous réaffirmer cette prodigieuse « impossibilité » humaine : « puisque celui qui vous a appelés est Saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car Je Suis Saint » (1 Pierre 1 :16).

Et le même Pierre de dire encore : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte... » (1 Pierre 2 :9).

C'est Dieu Lui-Même qui accomplit et réalise Sa Sainteté en nous par « l'Infinie Grandeur de Sa Puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de Sa Force. »

Le Christianisme tout entier et véritable est l'œuvre de la Toute-Puissance divine. Considérons la naissance du Christ : ce fut un miracle accompli par la Puissance Divine. L'ange dit à Marie : « La Puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu. » (Luc 1 :35,37).

Considérons maintenant la résurrection du Christ. La Parole de Dieu nous enseigne que c'est par la même infinie grandeur de Sa Puissance que Dieu a ressuscité Christ d'entre les morts : « l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force, Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts... » (Éphésiens 1 :19,20).

Chaque arbre doit croître sur la racine d'où il sort. Un chêne vieux de trois cents ans croît toujours sur la même racine, et cette racine est celle qu'il avait au commencement de son existence. Le Véritable Christianisme au commencement a pour Racine Dieu Lui-Même (Le Christ-Dieu) et Sa Toute-Puissance. Dans chaque âme où le Véritable Christianisme s'épanouit, c'est uniquement par la Toute-Puissance de Dieu qu'il s'épanouit. Toutes les possibilités d'une vie chrétienne plus haute ont pour origine une nouvelle perception par la foi de la Puissance du Christ qui peut accomplir en nous toute La Volonté de Dieu.

Adorons notre Dieu Tout-Puissant ! Apprenons à le faire ! Apprenons à vivre dans une telle communion avec un Dieu Tout-Puissant, sachant que Sa Toute-Puissance agit en nous ! L'apôtre Paul dit : « Moi-même, j'étais auprès de vous

dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de Puissance. » (1 Co. 2 :3,4).

Du côté humain régnait la faiblesse, mais du côté divin régnait la Puissance Divine. Ceci est vrai de toute vie véritablement chrétienne. Et si nous apprenions mieux cette leçon, si nous donnions à Dieu tout notre cœur et toute notre vie, nous connaîtrions quelle bénédiction il y a à vivre chaque jour et à chaque instant en compagnie d'un Dieu Tout-Puissant qui peut tout en nous.

PETITE PARENTHÈSE :

L'Ennemi de nos âmes fera tout pour qu'un autre évangile nous soit présenté, un évangile à l'eau de rose, un évangile frelaté, un évangile autre que celui que nous avons reçu de Dieu au commencement. Satan fera tout pour que nous ne puissions pas mettre en pratique dans nos vies la Révélation du Vrai Évangile de Jésus-Christ. L'Ennemi est passé maître dans l'art de se déguiser en ange de lumière, faisant passer ce qui est FAUX pour vrai. C'est pour cela qu'il existe des « évangiles » à la mesure de l'homme charnel et de ses désirs : « Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons déjà dit et je le redis maintenant : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Galates 1 :8,9).

C'est donc sans appel pour tous les corrupteurs de l'Évangile de Jésus-Christ ! À quel point aujourd'hui

l'Enseignement du Christ n'est-il pas dénaturé, frelaté et vidé de sa substance par un nombre incroyable de corrupteurs soi-disant chrétiens ! Corrupteurs qui ne croient même plus (ont-ils déjà cru ?) en la Divinité du Christ, en sa Résurrection et par voie de conséquence, ne croient plus en sa Glorification et sa Toute-Puissance ni même en la Présence Réelle du Christ dans l'Eucharistie !!! Comment donc pourraient-ils dès lors nous enseigner la Toute-Puissance Divine du Christ-Dieu agissant en nous si eux-mêmes n'y croient pas ?! Ainsi ils en sont arrivés à « psychologiser » et rationaliser tous les Mystères Chrétiens !!! Ils ont l'apparence de la piété mais ils en renient ce qui fait sa force (2 Timothée 3 :5). Ils ont vidé l'Évangile de Jésus-Christ de sa Substance tout en gardant la forme, une coquille vide quoi ! Ils ressemblent étrangement aux Saducéens du temps de Jésus qui étaient eux aussi des « croyants » rationalistes et des sceptiques. Notre Seigneur dit et re-dit aujourd'hui à ces corrupteurs « saducéens » : « Vous êtes grandement dans l'erreur ! » (Marc 17 :27) et Jean le Baptiste les définit comme étant une « race de vipères » (Matthieu 3 :7). Nous n'avons pas à écouter les « évangiles » de ces corrupteurs, mais à être à l'écoute de la Parole de Dieu : « Mes frères, dit Jésus, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » (Luc 8 :21). Notre Seigneur pourrait dire aujourd'hui : « Mes frères ce ne sont très certainement pas ceux qui mettent Mes Paroles en doute, la dénaturent, la tordent et lui font dire tout et n'importe quoi sauf la vérité », et, dira l'apôtre Pierre, « il s'y trouve des passages difficiles dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme ils le font aussi des autres Écritures pour leur perte. » (2 Pierre 3 :16). Voilà la fin de ces corrupteurs ! (Fermons cette parenthèse).

LA PUISSANCE DU TRES HAUT TE COUVRIRA DE SON OMBRE

Nous savons très bien que c'est la Puissance de Dieu qui a créé le monde, qui a fait surgir la lumière des ténèbres, et qui a créé l'homme. Mais comment percevons-nous l'action de la Puissance Divine dans l'œuvre de la Rédemption ? Regardez Abraham. Quand Dieu l'appelle à être le père du peuple d'où le Christ devait naître, Dieu lui dit : « Je suis le Tout-Puissant. Marche devant ma face et sois intègre. » (Ge. 1 :17). Et Dieu enseigne à Abraham à croire en Lui comme en Celui qui PEUT TOUT. Quand Abraham quitta sa patrie pour aller dans un pays qu'il ne connaissait pas, quand il fut un pèlerin parmi les milliers de Cananéens, dans le pays que Dieu avait promis de donner à sa postérité, quand espérant contre toute espérance, il attendit pendant plus de vingt ans la naissance du fils que Dieu lui avait promis et quand il monta sur la montagne de Morija pour offrir à Dieu son fils unique, dans toutes ces circonstances, Abraham crut Dieu. Il était fort par la foi, parce qu'il croyait que Dieu était capable d'accomplir ce qu'il avait promis. La foi c'est être SUR et CERTAIN que ce que Dieu dit EST VRAI, être sûr et certain de la Vérité et cette Vérité c'est la Parole de Dieu.

Beaucoup de nos frères dans la foi sont faibles dans leur vie chrétienne parce qu'ils ne s'appuient pas sur les promesses de Dieu comme Abraham le fit et comme tout disciple du Christ se doit de le faire pour avancer sur ce chemin étroit mais très sûr. Et la cause de cette faiblesse c'est aussi qu'ils désirent agir par eux-mêmes, certes avec l'aide de Dieu, mais cela doit advenir d'eux-mêmes. Cependant cela ne peut pas être. Nous devons venir à Dieu avec notre faiblesse et notre impossibilité, et laisser Dieu agir en nous totalement. Notre seule part de collaboration humaine est celle d'être disposés à

laisser Dieu agir en nous, c'est notre « fiat » : « qu'il me soit fait selon ta parole ! »

Dieu ne transforme pas une personne sans sa coopération active, sans son « fiat ». L'Esprit Saint œuvre lorsqu'il y a confiance et dépendance totale du croyant à son égard et Il agira glorieusement car c'est Dieu le Fils qu'Il VEUT former en nous ! C'est de l'ordre du surnaturel divin : « La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. »

Nous avons par la Toute-Puissance Divine à enfanter le Christ en nous ! Et nous sommes tous d'accord pour affirmer que, comme il fut impossible à Marie d'engendrer par Elle-même le Fils de Dieu, de même il nous est impossible de réaliser par nous-mêmes le Christ en nous. Mais Dieu ne pourra Le réaliser en nous totalement que si, comme Marie, nous lui donnons notre « fiat », notre consentement : « qu'il me soit fait selon ta parole ! » Car sans notre consentement la liberté qu'Il nous a octroyée ne serait qu'un leurre, qu'une farce, nous ne serions que des marionnettes.

Or, il n'en est pas ainsi. Dans une union parfaite entre deux êtres, les deux sont parfaitement UN, LIBRES ET D'ACCORD ; ils sont parfaitement en harmonie de pensées et de sentiments. Il en est strictement ainsi de la relation entre notre Divin Époux et chacun d'entre nous qui sommes nés de Dieu. Christ a une Épouse, Son Église et c'est ce que nous sommes. Et cette Épouse : « Il a voulu se la présenter à Lui-Même splendide, immaculée, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; il a voulu son Église sainte et irréprochable. » (Éphésiens 5 :27). « Cela est impossible aux hommes mais à Dieu tout est possible. »

C'est là ce que nous avons besoin de comprendre si nous voulons arriver à la stature parfaite du Christ : « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éphésiens 4 :13). Dieu est en train de nous déifier, nous sommes dans le processus divin de divinisation : « Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils. » (Romains 8 :29). Dès lors quelle autre voie pourrions-nous suivre plus sûrement pour atteindre Dieu que celle qu'il nous a Lui-Même tracée par les enseignements de Sa Parole et par les exemples de sa vie ? Voie certes étroite, mais voie Royale !

Il est la Vérité et la Vie ; il est la Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde et quiconque marche sur ses pas est assuré de ne point trébucher dans les ténèbres. « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ » écrit saint Paul aux Romains (13 :14) ; « c'est en lui, dit encore l'Apôtre des Gentils, que Dieu nous a élus dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, nous ayant dans son amour prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ » (Éphésiens 1 :4-5). « Cela est impossible aux hommes mais à Dieu tout est possible. »

« Dans le mystère du Dieu fait homme, dira Saint Augustin, il y a quelque chose pour ton infirmité, mais autre chose pour ta perfection : que le Christ t'élève par ce qui le fait homme ; qu'il te guide par ce qui le fait homme-Dieu ; qu'il te conduise à ce qui le fait Dieu. » (In Johann. Tr. XXIII,6). Là réside tout le secret de notre sanctification ou déification. Dans la conformité de notre être intégral à l'image du Fils est renfermée toute la perfection de notre vie surnaturelle.

LA QUINTESSENCE DE LA REVELATION CHRETIENNE

Ce qui a été dit par l'ange quant à l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de Marie, bénie est-Elle, notre ange le dit de même pour chacun d'entre nous : « La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu. » Le Christ doit naître en nous ! Il doit se développer « jusqu'à ce que Christ soit formé tout entier en vous » (Galates 4 :19). C'est TOUTE la quintessence de la révélation chrétienne !

Bien que la quintessence de la révélation chrétienne demeure ignorée de la plupart des Chrétiens, ceux toutefois qui se laissent attirer par l'Esprit ne seront pas déçus en la découvrant. Il faut donc réapprendre, en purifiant notre entendement spirituel, à écouter ce que dit le Message chrétien, ce qu'il dit ouvertement et sans se cacher, ce qu'il proclame à voix haute et depuis toujours, ce qu'il crie par-dessus les toits sans se lasser et que malgré cela presque personne aujourd'hui ne paraît comprendre. Cette étrange cécité spirituelle est aussi le cas d'une multitude de chrétiens qui pourtant se réclament de Jésus-Christ.

Ce Message tient en peu de mots et se résume dans la grâce de la filiation divine pour tous les baptisés dont la foi est vivante. Le Christianisme ne propose en effet rien d'autre aux hommes et aux femmes que de devenir fils et filles de Dieu par incorporation baptismale et eucharistique à Jésus-Christ mort et ressuscité : il leur propose de « naître de Dieu ». Voilà ce qu'enseigne saint Jean à chaque page de son Évangile, non pas sous le couvert d'obscurités allusives, mais très clairement et très explicitement. « Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en Haut » (Jean 3: 7).

Notre qualité de fils et de filles de Dieu a un sens beaucoup plus profond, beaucoup plus extraordinaire que tout ce que nous aurions pu comprendre jusqu'ici. Nous touchons ici à la question de la déification. Mais que veut réellement dire ce terme de déification ? Avec Jésus-Christ, Vrai Dieu et Vrai Homme, nous est présentée une façon de s'approcher de Dieu, à la fois personnelle ou intérieure et communautaire ou ecclésiale. A la question « pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? » tous les Pères répondent d'une même voix : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » et « Cela est impossible aux hommes mais à Dieu tout est possible ». Déification qui s'inaugure par la foi et le baptême, se développe par la confirmation (ou chrismation) et s'accomplit par l'Eucharistie : car ceux qui mangent le Pain Christique deviennent ce qu'ils reçoivent, ils deviennent le corps du Christ. Ils deviennent le Christ ! « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Galates 2: 20).

Les effets de l'Incarnation ne se limitent pas à la restauration de l'état adamique (réparer les blessures du péché originel), mais ils permettent l'instauration de l'être humain dans un état de perfection proprement divin et qui transcende de loin le simple accomplissement de l'Adam terrestre. C'est ce qu'énonce cette antique oraison de la messe romaine que le prêtre récite à l'offertoire en versant un peu d'eau dans le vin du calice ; « Dieu, qui avez établi la nature humaine dans une admirable noblesse, et qui l'avez rétablie d'une manière plus admirable encore : donnez-nous, par le mystère sacramentel de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné prendre part à notre humanité ». On y discerne les trois étapes du devenir de l'homme : celle de sa création (l'homme primordial), celle de

sa rédemption (l'homme sauvé) et celle de son incorporation Eucharistique au Christ (l'homme déifié).

Le Christ, Image Parfaite et Eternelle du Père, apporte aux hommes l'actualité de la divine Ressemblance. Devenir Dieu — pour autant que cette expression ait encore un sens pour l'homme d'aujourd'hui — c'est simplement réaliser la vérité transcendante de la nature humaine façonnée « à l'image de Dieu », c'est devenir ce que nous sommes en Dieu, et dont l'homme primordial lui-même n'était qu'une image. Saint Basile de Césarée dit-il autre chose lorsqu'il affirme : « L'homme est une créature qui a reçu l'ordre de devenir Dieu » ? Mais comme cela est impossible à l'homme c'est donc Dieu qui le fera.

Pour accéder à sa vraie liberté et sa vraie dimension spirituelle, le chrétien doit accepter d'être conduit par l'Esprit au-delà de ce qu'il croit présentement et incomplètement ; il doit passer d'une foi infantile à une foi plus élevée, dépasser le voile qui couvre les réalités divines cachées en lui ; il doit vivre et laisser se réaliser ce qui est déposé en lui, il doit entrer dans le Saint des Saints qui se trouve en lui, puisqu'il est devenu le temple de Dieu. Le chrétien trouve la Présence même de Dieu en lui ! L'injonction du Christ en saint Matthieu (5 :48) : « Vous donc soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait ». Et saint Paul de dire : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés dans le renouvellement de votre intelligence » (Romains 12 :3). Il n'y a pas de tâche plus urgente que celle qui convie d'entrer dans l'intelligence la plus étonnante, la plus prodigieuse du Message Chrétien. Car nous sommes appelés fils et filles de Dieu. Et nous le sommes au sens fort du terme !

LE VISAGE DEVOILE NOUS REFLETONS LA GLOIRE DU SEIGNEUR

« Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Nous pourrions citer encore bien d'autres exemples à travers toute la Bible au sujet de la Toute-Puissance divine agissant en nous, et nous pourrions montrer, comment Moïse quand il fit sortir d'Égypte le peuple d'Israël, comment Josué quand il fit entrer le peuple dans la Terre Promise, comment tous les serviteurs de Dieu durant la Première Alliance comptaient sur la Toute-Puissance de Dieu pour accomplir des choses impossibles. Et ce Dieu est le même aujourd'hui, Il ne change pas, IL EST VIVANT et Il est le Dieu de chacun de Ses enfants que nous sommes.

Et pourtant, au lieu de comprendre ce que Dieu désire, beaucoup de Chrétiens très sincères désirent seulement faire de leur mieux même s'ils demandent l'aide de Dieu. Cependant ils devraient dire : « Je ne puis rien faire par moi-même, c'est Dieu qui veut et qui doit faire tout ». Notre seule part humaine dans cette « AFFAIRE » prodigieuse et divine comme je l'ai déjà dit, c'est notre fiat, notre consentement à l'action de Dieu en nous. Laissons-Le donc agir librement en nous et tout ira bien !

Que ce soit pour l'obéissance à Dieu, pour la sanctification, l'adoration, pour le service de Dieu, pour tous les domaines de ma vie de tous les jours, je ne puis rien faire par moi-même pour être le Christophore que Dieu veut que je sois. Je dois seulement être là, consentant comme Marie et puis être comme Elle dans ma vie, c'est-à-dire porter le Christ en moi et le donner aux autres comme Elle le fit à la croix. Nous devons être des Christophores !

Il me faut aussi adorer le Dieu Tout-Puissant, et croire qu'il fera Son Œuvre en moi à chaque instant et dans tous les domaines de ma vie comme Il le fit avec la Vierge Marie, Mère de Dieu. Que faisons-nous lorsque nous voulons profiter des bienfaits du soleil sur notre peau (toute exagération gardée) ? Nous ne faisons RIEN ! Nous sommes là et laissons agir le soleil sur notre peau. Ainsi doit-il en être dans notre vie spirituelle avec NOTRE SOLEIL DIVIN, nous devons Le laisser former Son Fils en nous sans « gesticuler » et le Christ reflétera sa gloire à travers nous dans notre vie de tous les jours car « nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Corinthiens 3 :18).

Nous tous qui marchons à la suite du Christ, nous avons le privilège de contempler la gloire du Seigneur et de la refléter. Autrefois, un seul homme, Moïse (Exode 34 :34), reflétait sur son visage la gloire de Dieu. Maintenant c'est le privilège de tout enfant de Dieu racheté, et qui plus est, cette gloire s'amplifie par degrés, de gloire en gloire, au fur et à mesure que sa connaissance du Seigneur augmente (1 Jean 3 :2).

Alors que le visage de Moïse ne faisait que temporairement réfléchir la gloire de Dieu, elle disparut peu à peu, mais pour nous en revanche, c'est tout notre être qui en rayonne de l'intérieur de gloire en gloire. Et cette gloire n'est absolument pas superficielle, virtuelle ou éphémère comme chez Moïse puisque, sous la Nouvelle Alliance, nous sommes, nous tous nés de Dieu, en train d'être transformés, métamorphosés, divinisés en la même image du Christ. Cette gloire est réelle et présente en nous ; elle peut même, à

certains moments, sans que nous le sachions, être manifestée d'une manière ou d'une autre comme Dieu le veut et au moment où Il le veut. Mais nous personnellement, nous n'en savons rien car toute gloire doit être rendue à Dieu.

Nous devons savoir que Notre Seigneur dit bien à tous les êtres humains nés de nouveau, nés de l'Esprit : « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée... Père, je veux que là où je suis (non pas où je serai, mais là où je suis, au présent, car la Gloire du Fils de Dieu ne l'a JAMAIS quitté, il suffit de s'en rendre compte lors de Sa Transfiguration sur la montagne) ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi (dans Sa Gloire au présent, actuellement), afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17 :22,24).

La Gloire du Christ nous la voyons et nous la contemplons au présent par les yeux de la foi : « Du moment donc que, dans la communion avec le Christ, vous êtes ressuscités à une vie nouvelle, recherchez aussi les REALITES d'en-haut, là où trône le Christ, à la droite de Dieu. Que toute votre pensée et toute votre affection soient orientées vers ces biens célestes (ces Biens divins dont je vous parlais plus haut), ne vous attachez pas aux choses de cette terre. Car, en fait, vous êtes morts à ce monde et votre Véritable Vie (divine) demeure désormais cachée avec le Christ en Dieu » (Colossiens 3 :1-4). Regardant à Jésus et demeurant dans son alliance, dans nos cœurs et dans nos êtres régénérés qui sont des miroirs permettant de voir sa gloire, nous sommes transformés de gloire en gloire par le Seigneur. En fixant nos regards sur le Seigneur et non plus sur nous-mêmes, ni sur nos capacités humaines, ni sur notre propre volonté, nous devenons semblables à lui et nous reflétons sa gloire.

Contempler avec les yeux de la foi la face du Christ glorieux a un grand pouvoir de transformation ! Si nous regardons vers lui, nous deviendrons comme lui. Comme Moïse reflétait la gloire de Dieu, nous brillerons de la gloire du Christ, et nous lui deviendrons semblables, « en la même image », de gloire en gloire. « En effet, le même Dieu, qui un jour a ordonné que la lumière jaillisse des ténèbres, a illuminé nos cœurs afin que nous puissions à notre tour refléter la lumière de la connaissance de Dieu et faire resplendir sur les autres la gloire divine qui rayonne sur le visage de Jésus-Christ. Mais ce trésor, NOUS LE PORTONS en des vases d'argile (que nous sommes) pour que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous. » (2 Co. 4 :6,7).

Nous contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur. Le miroir est la Parole de Dieu, la Bible. En la lisant, en la priant et en étant à son écoute, nous y découvrons le Seigneur Jésus révélé dans toute Sa Splendeur. Nous ne le contemplons pas encore face à face, mais dans le reflet qu'en donne l'Écriture. Alors que nous contemplons la gloire du Seigneur Jésus-Christ ressuscité, monté au ciel et exalté, nous sommes transformés en la même image. Voilà le secret de la sainteté chrétienne : PORTER NOS REGARDS SUR LE CHRIST et non sur nous-mêmes (attitude qui ne peut que nous conduire à la défaite) ni sur les autres (attitude qui est source de nombreuses déceptions). En fixant nos yeux sur la gloire du Seigneur, nous lui deviendrons peu à peu semblables. Cela « est impossible aux hommes, mais à Dieu tout est possible » ; c'est l'Œuvre de Dieu seul de former Son Fils en nous. Nous, contemplons-Le et sa Gloire resplendira en nous. « Vous êtes la lumière du monde ».

Que Dieu puisse nous faire comprendre cela ! Que Dieu, par Sa grâce puisse nous faire voir quel Dieu nous avons, qu'il puisse nous faire voir à quel Dieu nous avons cru, un Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux désirant mettre Sa Toute-Puissance à la disposition de chacun de Ses enfants. Ne voulons-nous pas aujourd'hui apprendre de Notre Seigneur Jésus-Christ cette leçon et dire : « Amen ! Ce qui est impossible aux hommes, ce qui m'est impossible, est possible à Dieu » ?

Rappelons-nous l'échec de l'apôtre Pierre au sujet de sa confiance en lui-même, au sujet de sa volonté propre, et rappelons-nous comment il en vint à renier son Seigneur. Certains d'entre nous se disent peut-être : « Ah! c'est mon " moi " donc la chair qui me domine ! ». Croyons-nous que nous avons été délivrés de cette chair, de ce vieil homme, de ce vieux « moi » ? Croyons-nous que ce vieil homme a été crucifié avec le Christ ? Croyons-nous que nous sommes morts et que si nous vivons ce n'est plus nous qui vivons mais que c'est Christ qui vit en nous ? Car c'est réellement Lui qui vit en nous !!!

Croyons-nous que le Dieu Tout-Puissant est capable de révéler plus pleinement le Christ dans notre cœur, de sorte que le Saint-Esprit règne en nous et que le « moi » n'ait ni pouvoir ni domination sur nous ? Avons-nous crié à Dieu, avec larmes, en disant : « Seigneur, cela m'est impossible ; l'homme ne peut pas le faire, mais, gloire à Ton Nom : « TOUT est possible à Dieu » ? Si ce n'est pas encore fait, faisons-le aujourd'hui car : « Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos... Dieu fixe de nouveau un jour aujourd'hui en disant : 'Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs' » (Hébreux 4 :3,7). Remettons-nous entre les

mains du Dieu d'amour ; son amour comme son pouvoir sont infinis.

Quand nous abordons ce sujet de l'entière consécration, nous voyons bien que c'est cela qui manque cruellement aujourd'hui à l'Église du Christ, que c'est pour cela que la chair et le « moi » ne peuvent pas être vaincus. Nous ne comprenons pas ce que c'est que d'être entièrement livré à Dieu, comme Jésus-Christ l'était. Je sais que beaucoup d'honnêtes enfants de Dieu ont dit ardemment et sincèrement : « J'accepte ce message de consécration absolue à Dieu ». Et pourtant ils tremblent et ils pensent encore : « Y parviendrai-je ? Puis-je compter sur Dieu pour faire de moi un homme, une femme, entièrement consacré à Dieu ». Alors rappelons-nous que : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ». Car c'est uniquement Lui qui le fera : « Or, le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement. Celui qui vous a appelés est fidèle et c'est Lui qui le fera » (1 Thes. 5 :23,24). Dieu est donc ce qu'on appelle en théologie la cause efficiente de la sanctification.

Ce qui manque donc cruellement à l'Église de notre temps, c'est la confiance et l'abandon à l'Esprit Saint qui, Lui, réalise en nous la sanctification de notre être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps.

La Chrétienté de notre temps, et personne ne le contestera, est tiède et même « païenne » ! Ni froide ni bouillante, cette Chrétienté dans son ensemble est prête à être vomie par Jésus Lui-Même si elle ne se repent pas !

Lisons Apocalypse 3 :14-20 :

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puissest-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

C'est réellement la situation de cette Chrétienté d'aujourd'hui dans son ensemble, celle qui a chassé de son cœur le Seigneur Jésus qui se trouve désormais à la porte : « Voici, dit Jésus, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix... » Ce n'est pas au monde sans Dieu qu'ici le Christ s'adresse, Il s'adresse à ces gens qui se disent Chrétiens et Chrétiennes et qui se réclament du Christ, mais qui ne sont ni froids ni bouillants, c'est-à-dire à ces gens dont le cœur est rempli d'idoles mais pas de la Présence du Christ. Alors qu'ils sont le temple de Dieu, ils en ont fait un temple d'idoles !

Croyons que lorsque Dieu prend possession de nous en Christ, il Lui est possible de faire de nous un homme, une

femme, entièrement consacré dans notre vie de tous les jours et quel que soit notre statut : Mère au foyer, ouvrier en usine, employé, cadre, étudiant, professeur, prêtre, etc. Et Dieu est capable de nous maintenir dans cette entière consécration. Il est capable de faire que chaque matin, à notre réveil, nous nous levions avec cette pensée : « Je suis entre les mains de Dieu, Il se charge de moi, Il agit pour moi et me fait vivre pour Lui en Lui ». Comment donc Dieu ne le ferait-il pas ? Comment donc Dieu ne le pourrait-il pas ? Alors que c'est Lui qui soutient tout l'univers par sa TOUTE-UISSANCE ! Comment donc ne serait-il pas capable de nous soutenir et de nous maintenir dans cette entière consécration ? L'univers n'est-il pas « maintenu » dans cette entière régularité ? Le soleil ne se « lève »-t-il pas tous les jours ? « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ». Dieu veut et peut nous maintenir dans cette entière consécration.

Peut-être encore que quelques-uns parmi nous sont fatigués de penser à la sanctification. Nous avons prié, nous avons attendu, nous avons crié à Dieu pour l'obtenir, et cependant nous sentons que nous en sommes encore si loin. Nous sommes conscients de l'immense distance qui nous sépare de la sainteté et de l'humilité de Jésus. Chers amis, la seule doctrine de la sanctification qui soit véritable et scripturaire est celle qui se résume en ces mots : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ».

Dieu PEUT et veut nous sanctifier, Il VEUT nous déifier ! « Vous serez saints parce que Je Suis Saint » et par Son Grand Pouvoir Dieu peut nous garder et nous sanctifier continuellement à chaque instant de notre vie. Puisse nous aujourd'hui nous approcher plus près de Dieu ! Que la lumière de Dieu puisse briller en nous, et qu'avant d'avoir terminé de

lire ces quelques lignes nous puissions connaître davantage et mieux la Toute-Puissance de Dieu.

C'est Dieu seul qui peut nous révéler ces choses. Que dit l'apôtre Paul dans sa prière ? « Qu'Il vous accorde, selon la richesse de Sa gloire, d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur (né de Dieu) » (Éphésiens 3 :16). Ne voyons-nous pas que c'est un Dieu Tout-Puissant agissant par Sa Toute-Puissance dans le cœur de Ses enfants qui croient, c'est-à-dire qui marchent par la foi comme Abraham ? Nous avons essayé de saisir cela, nous avons essayé de nous en emparer, et nous avons essayé de le croire, et cependant nous sommes toujours dans une sorte d'impasse ou de blocage ?! C'est parce que nous AVONS ESSAYÉ DE CROIRE, nous n'avons pas CRU PAR LA FOI que « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ».

Par la Foi croyons-le désormais, alors un Nouvel Horizon s'ouvrira devant nous. Horizon merveilleux et plein de merveilles divines, nous y trouverons les trésors que Dieu nous a réservés parce que nous L'aimons et parce qu'Il nous aime : « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2 :9). Voilà tout ce qui nous est réservé ! Nous aurons également dès cette vie-ci un avant goût du Ciel, nous goûterons — car Dieu se laisse manger ! — « combien l'Éternel Dieu est bon ! Heureux l'homme qui demeure en Lui ! » (Ps. 34 :8). « Demeurez en moi et Je demeurerai en vous ».

Chapitre 3

La part pratique et le rôle de l'homme régénéré dans l'œuvre de la sanctification

Et qu'en est-il de la part pratique de l'homme régénéré, né de l'Esprit dans l'œuvre de la divine sanctification? Dieu ne nous demanderait-Il rien de notre côté ?

Comme nous avons compris et reçu par la Foi que dans notre processus de déification « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » et que nous avons également compris que rien de bon ne peut venir de la chair, donc du vieil homme, nous sommes à même de saisir ce que doit être, par notre nouvel homme engendré de l'Esprit, notre collaboration à l'œuvre de notre sanctification, c'est-à-dire, notre déification.

Quelle est donc notre part ? Notre part est d'accomplir les œuvres que Dieu a déjà préparées d'avance afin que nous les accomplissions dans notre vie : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2 :10).

Notons que pour l'homme nouveau, né de l'Esprit, il ne s'agit plus de ses propres œuvres ou de n'importe quelles œuvres, mais celles de Dieu, puisqu'il s'agit désormais d'œuvres humano-divines ! Jésus n'a t-Il pas dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais vers le Père » (Jean 14 :12). Il s'agit d'un

très grand Mystère qui est lié au Mystère de notre union en Dieu par notre incorporation au Corps Mystique du Christ ! Et ces œuvres préparées d'avance par Dieu pour nous, sont inscrites non pas sur des tables de pierre ni sur des feuilles de papier mais sur les tables de notre cœur régénéré et nous avons à les faire éclore dans notre vie, afin d'être participant, collaborateur avec Dieu à l'œuvre de notre déification comme si nous étions Le Christ...et nous le sommes ! Mystère insondable que notre union en Dieu ! C'est Lui, le Christ en nous qui accomplit ces œuvres préparées d'avance : « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Ga. 2 :20).

Dans un corps tous les membres unis du corps sont le corps entier, et la tête de ce corps ne dit pas de sa main qu'elle n'est pas sienne, de ses yeux qu'ils ne sont pas siens et la main du corps ne fait rien sans que la tête le lui commande. De la même manière le Corps Mystique du Christ, qui est l'Église, est constitué de tous ses membres que nous sommes chacun pour notre part. Christ est la tête et nous sommes SES membres. Nous sommes le Christ ! C'est ce que les Pères ont toujours enseigné et que l'Église a toujours également enseigné. L'Église, c'est le Christ continué, c'est ce que nous sommes chacun pour notre part.

Allons donc à la suite de Jésus qui nous précède sur ce chemin de sainteté. Une chose est certaine, digne de foi et de la plus haute importance pour l'avancement du Royaume de Dieu, c'est que Jésus-Christ agit par nous et à travers nous personnellement comme s'Il était Lui-Même sur la terre ! C'est un grand Mystère que Dieu veut que nous sachions : à savoir que nous sommes d'autres Christs. Nous sommes des Christs nous qui avons reçu par notre baptême et par la Foi au Fils de

Dieu cette Grâce d'union. L'Église que Jésus bâtit est son propre Corps Mystique ! Celui qui persécute l'Église persécute Jésus Lui-même : « *Pourquoi ME persécutes-tu ?* » dit Jésus à Saül de Tarse, devenu saint Paul, qui pourchassait à mort les fidèles. Celui qui fait du mal ou du bien à un membre de Son Corps c'est à Jésus Lui-Même qu'il le fait. Si un membre souffre c'est Lui qui souffre aussi avec son disciple.

L'Œuvre de Jésus-Christ à travers tous les siècles et jusqu'à la fin des temps se fait et se fera par Son Église, et Son Église c'est aussi nous, c'est nous tous qui avons cru et qui sommes nés de L'Esprit Saint et qui sommes devenus les membres de Son Corps. L'Œuvre de Christ dans notre entourage de chaque jour, c'est par nous qu'Il l'accomplit et elle ne dépend que de nous seuls ! Par nos paroles Il bénit, par nos prières Il prie, c'est avec nos pieds qu'Il va rendre visite aux malades, Il parle désormais par nos lèvres. Par nous, Il aide les nécessiteux et relève ceux qui sont tombés. Par nous, Il encourage les désespérés et les affligés. Par nous Il console les cœurs brisés et panses les blessures de ceux qui souffrent. Ce n'est plus nous qui vivons mais c'est le Christ qui vit en nous. Ce Mystère est grand ! Plus GRAND encore que ce que nous en savons !!!

Nous aurons donc, par notre participation à l'œuvre divine en nous, à reproduire dans notre vie les QUALITES de la Personne du Christ Lui-Même. Et ce sera alors l'éclosion du Bon fruit de l'Esprit en nous « Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir » dit l'apôtre (Gal. 5 :25). On reconnaît un arbre à ses fruits n'est-ce pas ?

Par l'homme nouveau que nous sommes devenus et dont l'Esprit Saint est la vie, nous « agissons » donc en et par

l'Esprit qui produira ce Bon Fruit qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité (bienveillance), la fidélité, la douceur, la tempérance (ou la maîtrise de soi) » (Gal. 5:22). Voilà tout le programme divin pour toute notre vie !

Le Fruit de l'Esprit pousse sur la branche qui reste attachée au cep (Jean 15 :5). Notons que le texte porte le fruit, non « les fruits » au pluriel. L'Esprit Saint ne produit qu'une sorte de fruit ; Il transforme le chrétien de manière à devenir semblable à l'image parfaite du Christ.

LES VERTUS ENUMEREES CARACTERISANT LA VIE D'UN ENFANT DE DIEU

L'amour :

est l'identité même de Dieu ; il devrait aussi être la nôtre. Il est admirablement décrit dans 1 Co. 13 que tous connaissent si bien, et à la croix du Calvaire il est exprimé dans toute son étendue.

La joie :

remplit le cœur de contentement et de satisfaction en contemplant Dieu et sa manière d'agir. Christ en a donné un exemple dans Jean 4 :34.

La paix :

par la paix on peut entendre la paix de Dieu aussi bien que les relations harmonieuses entre chrétiens. Pour comprendre la paix qui régnait dans la vie de notre Rédempteur, voyons Luc 8:22-25.

La patience :

est mise à l'épreuve dans l'affliction, les tracasseries et les persécutions. L'exemple suprême se trouve dans Luc 23:34.

La bonté :

est caractérisée par la douceur, dont l'exemple le plus frappant est l'attitude du Seigneur envers les petits enfants (Marc 10:14).

La bienveillance :

ne recherche que le bien des autres ; pour la voir en action, lisons Luc 10 :30-35.

La fidélité :

peut signifier la confiance en Dieu et en nos compagnons chrétiens, mais aussi la fiabilité, qui est probablement sous-entendue ici.

La douceur :

celui qui a de la douceur voudra occuper la place la plus humble, comme Jésus quand Il lava les pieds de ses disciples (Jean 13 :1-17).

La tempérance ou la maîtrise de soi :

signifie littéralement « se retenir ». Notre vie devrait être disciplinée. Nous devrions dominer toutes nos impulsions quelles qu'elles soient.

Dans le langage courant, on pourrait rendre ce passage comme suit : le fruit de l'Esprit est une disposition affectueuse pleine d'amabilité, un esprit radieux et tranquille, un tempérament enjoué et une manière discrète, une patience qui supporte les circonstances pénibles et les personnes contrariantes, un discernement empreint de sympathie et une

serviabilité pleine de tact, un jugement généreux et une charité de bon aloi, une loyauté et une fidélité à toute épreuve, une humilité qui s'oublie dans la joie des autres, une maîtrise de soi quoi qu'il arrive, ce qui est la marque la plus saillante de la perfection. Etonnant combien cela rejoint 1 Corinthiens 13 !

Mais comment ce fruit de l'Esprit est-il produit ? Par les efforts humains ? Pas du tout et nous en avons suffisamment parlé pour l'avoir compris. C'est par la communion avec le Seigneur que ces vertus se manifestent. Pour les chrétiens qui, dévoués dans l'amour pour leur Sauveur, ont les regards fixés sur lui et lui obéissent dans la vie de tous les jours, l'Esprit Saint opère un merveilleux miracle. Il les transforme à la ressemblance de Jésus-Christ. Ils lui deviennent semblables en le contemplant (2 Corinthiens 3:18). Tout comme le sarment reçoit toute sa vie et sa nourriture du cep, le croyant en Christ puise sa force du Vrai Cep, ce qui le rend capable de porter des fruits pour Dieu dans sa vie.

LES QUATRE GROUPES DE FRUITS

1. L'amour, la grâce chrétienne qui contient toute la loi.
2. La joie et la paix qui sont l'état normal du chrétien.
3. Les grâces qui nous relient aux autres : la patience, la bonté, la bénignité, La fidélité, la douceur.
4. Le dernier fruit étant pour nous-mêmes : la tempérance, ou la maîtrise de soi dans tout domaine personnel et relationnel.

Et comment doit être cette participation de l'homme Nouveau dans cette œuvre divine ? Doit-elle être passive ?

Assurément non, toutes les épîtres du Nouveau Testament nous enseignent comment, par notre nouvel être régénéré, collaborer à l'œuvre divine en nous. Et pour les résumer toutes en les synthétisant, je ne vois ici qu'un texte, celui de Tanquérey dans son admirable : " Précis de Théologie Ascétique et Mystique ", dans la section : « Nos devoirs à l'égard de la Sainte Trinité vivant en nous » où il est fait mention de ce dont nous parlons présentement ici.

Voici ce que Tanquérey dit :

« Quand on possède en soi un trésor aussi précieux que la Trinité Sainte, il faut y penser souvent. Or cette pensée fait naître trois sentiments principaux : l'adoration, l'amour et l'imitation.

1. Le premier sentiment qui jaillit comme spontanément du cœur, c'est celui de l'adoration : « *Glorifiez donc Dieu dans votre corps.* » (1Cor. 5:20). Comment, en effet, ne pas glorifier, bénir, remercier cet Hôte Divin qui transforme notre âme en un véritable sanctuaire ? Quand Marie eut reçu en son chaste sein le Verbe incarné, sa vie ne fut plus qu'un acte perpétuel d'adoration et de reconnaissance ; tels sont aussi, bien qu'à un degré moindre, les sentiments d'une âme qui prend conscience de l'habitation du Saint-Esprit en elle : elle comprend qu'étant le temple de Dieu, elle doit sans cesse s'offrir comme une hostie de louange à la gloire des Trois Divines Personnes.

En face de cet hôte divin, si bienveillant sans doute, mais qui ne cesse d'être Dieu, elle reconnaît humblement son entière dépendance de Celui qui est son premier

principe et sa dernière fin, son incapacité à le louer comme il le mérite et, dans ce sentiment, elle s'unit à l'Esprit de Jésus qui seul peut rendre à Dieu la gloire à laquelle Il a droit : « C'est l'Esprit qui vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières ; mais l'Esprit lui-même prie pour nous avec des gémissements inénarrables. » (Rom. 8:26).

2. Après avoir adoré Dieu et proclamé son néant, l'âme se laisse aller aux sentiments de l'amour le plus confiant. Tout infini qu'Il soit, Il s'abaisse vers nous comme le père le plus aimant vers son fils et nous invite à L'aimer, à lui donner notre cœur (Prov.23 :26). Cet amour, Il a le droit de l'exiger impérieusement ; mais Il préfère nous le demander doucement, affectueusement, pour qu'il y ait, pour ainsi dire, plus de spontanéité dans notre réponse, plus d'abandon filial dans notre recours à Lui. Comment ne pas répondre à tant de prévenances délicates, à des sollicitudes si maternelles par un amour confiant ? Ce sera un amour pénitent, pour expier nos trop nombreuses infidélités dans le passé et dans le présent, un amour reconnaissant, pour remercier cet insigne Bienfaiteur qui travaille notre âme avec tant d'assiduité ; mais surtout un amour d'amitié qui nous fera converser doucement avec le plus fidèle et le plus généreux des amis, et épouser tous ses intérêts, procurer sa gloire, faire bénir son Saint Nom. Ce ne sera donc pas un simple sentiment affectueux, ce sera un amour généreux, allant jusqu'au sacrifice, à l'oubli de soi, au renoncement à la volonté propre par la soumission aux préceptes et aux conseils divins.

3. Cet amour nous conduira donc à l'imitation de l'adorable Trinité, dans la mesure où elle est compatible avec la faiblesse humaine. Fils adoptifs d'un Père très Saint, temples vivants du Saint-Esprit, nous comprenons mieux la nécessité de respecter et notre corps et notre âme. C'était la conclusion que l'Apôtre inculquait à ses disciples : « Ne savez-vous donc pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un souille le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint ; et ce temple c'est vous. » (1 Cor. 3 :16-17). L'expérience prouve qu'il n'est pas, pour les âmes généreuses, de motif plus puissant que celui-là pour les détourner du péché et les exciter à la pratique des vertus.

Ne faut-il pas en effet purifier et orner sans cesse un temple où réside le Dieu trois fois saint ? Du reste, quand Notre Seigneur veut nous proposer un idéal de perfection, il ne va pas le chercher en dehors de la Sainte Trinité : « Soyez parfaits, dit-il, comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 5:48). De prime abord, cet idéal semble trop élevé ; mais quand nous nous rappelons que nous sommes les fils adoptifs du Père, et qu'il vit en nous pour y imprimer son image et réaliser notre sanctification, nous comprenons que noblesse oblige et que c'est un devoir de nous rapprocher sans cesse des divines perfections. C'est surtout pour pratiquer la charité fraternelle que Jésus nous demande d'avoir devant les yeux ce modèle parfait qu'est l'indivisible unité des Trois Divines Personnes : « Pour que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un. » (Jean 17:21). Prière touchante, dont saint Paul se fera un

jour l'écho, en suppliant ses chers disciples de ne pas oublier qu'étant un seul corps et un seul esprit, n'ayant qu'un seul et même Père qui habite en tous les justes, ils doivent conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4:3-6). La vie chrétienne consiste avant tout dans une union intime, affectueuse et sanctifiante avec les Trois Divines Personnes, qui nous maintient dans l'esprit de religion, d'amour et de sacrifice.

Comme l'enseigne saint Paul, continue Tanquérey, il y a en nous deux hommes :

1. L'homme *régénéré*, l'homme *nouveau*, avec ses tendances nobles, surnaturelles, divines que produit en nous le Saint-Esprit, grâce aux mérites de Jésus et à son intercession en notre faveur ; tendances surnaturelles auxquelles nous nous efforçons de correspondre en mettant en œuvre, sous l'influence de la grâce, l'organisme surnaturel dont Dieu nous a dotés.

2. Mais à côté, il y a l'homme *naturel*, l'homme *charnel*, le vieil homme (dont nous avons parlé abondamment dans ce livret) avec ses tendances mauvaises que le baptême n'a pas déracinées de notre âme : c'est la triple concupiscence que nous tenons de notre première génération, et que le monde et le démon réveillent et intensifient, tendance habituelle qui nous porte à l'amour désordonné des plaisirs sous toutes ses formes. Ces deux hommes entrent fatalement en conflit : la chair, ou le vieil homme, désire et recherche le plaisir sans souci de son caractère ; l'esprit régénéré de ce nouvel homme lui rappelle bien qu'il y a des plaisirs défendus et dangereux qu'il faut sacrifier au devoir, c'est-à-dire, à la

volonté de Dieu ; mais, comme la chair persiste en ses désirs, la volonté, aidée de la grâce, est obligée de la mortifier et au besoin de la crucifier. Le chrétien est donc un soldat, un athlète qui combat pour une couronne immortelle. » (Fin de citation).

Je voudrais ajouter à ce que nous dit Tanquérey, que ce bon combat de la foi que nous avons à mener tout au long de notre vie n'a rien de morbide ou d'obsessionnel, il est une joyeuse acceptation volontaire de notre entrée dans le Royaume de Dieu déjà effectif ici-bas. Ce combat de la foi ne nous empêche pas de vivre joyeusement la sobre ivresse des enfants de Dieu, c'est une vie remplie de merveilles, une vie remplie de la Présence divine, une vie de constants miracles, il ne se passe pas un seul jour sans que Dieu ne nous montre sa bonté et sa bienveillance !

Nous savons que les athlètes de haut niveau s'imposent une certaine ascèse (qui veut dire entraînement) pour réussir dans leur sport. Voyons-nous sur leur visage une mine défaite ? Au contraire, ces athlètes sont pleins de vitalité, d'énergie, leur visage resplendit de bonheur et de santé. Leur ascèse, leur entraînement donc, fait leur joie. Et leur joie c'est de pratiquer leur sport favori qu'ils aiment par-dessus tout au point de se priver (« sacrifier ») de certains biens très légitimes. Nous sommes aussi des athlètes de haut niveau, que dis-je, de très haut niveau, puisque notre cœur est dans le Ciel et nos pieds sur la terre 😊 ! La mine du Chrétien est comme ce petit émoticon 😊, pleine de joie et de bonheur de se savoir AIMER par un Dieu aussi Bon et plein de Tendresse à son égard. Nous ne courrons pas en vain pour une couronne corruptible comme ces beaux athlètes mais pour une Couronne Incorruptible dira l'Apôtre. Certes, il existe des

Saints « formule 1 », ce sont les grands Saints que nous vénérons et admirons, ils sont des modèles qui nous démontrent la Présence de Dieu au milieu de nous « le royaume de Dieu est au milieu de vous ». Cependant nous pouvons et devons être la manifestation du Royaume de Dieu au milieu de ceux que nous côtoyons tous les jours même si nous ne sommes pas des « formules 1 » de la sainteté. Néanmoins nous devons, même si nous ne sommes que des « deux-chevaux » de la sainteté, « rouler » pour notre Dieu car une « deux-chevaux » roule aussi n'est-ce pas ? !

Dieu ne permettra jamais que nous soyons confrontés à des difficultés qui soient au-delà de nos capacités tant spirituelles que physiques : « Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces ; mais par l'épreuve il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter... » (1.Corinthiens 10:13). On ne tire pas sur les épis pour les faire grandir plus vite ! Mais pas de gloire sans perte ; point de salut sans croix ; pour se multiplier, le grain de blé doit tomber en terre et mourir. Partout où nous verrons des champs mûris s'offrant à Dieu en gerbes d'or, une âme (un grain de blé), est « morte » à elle-même soyons-en sûrs ; une âme crucifiée a vécu là ; quelqu'un a combattu, pleuré, prié et sans faillir a triomphé des légions de l'enfer.

Quel étrange mystère que celui de la vie qui germe incessamment à partir de la mort : « Si le grain tombé en terre meurt, il porte du fruit en abondance ». « Celui qui aime sa vie, la perd »... « Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite ». Jésus nous invite à Le suivre à sa suite, Il nous demande d'être grain de blé à notre tour. Chaque disciple du

Christ est ce grain de blé qui doit porter du fruit. Jésus, nous le savons, ne s'est pas contenté de méditer sur le sens de la vie, sur le grain qui meurt. Lui, Semence de Vie, a accepté de donner sa vie. Il est venu nous rejoindre jusque dans la vallée des larmes (Hébreux 5:7). Dieu nous a aimés jusqu'à descendre, comme nous, dans la nuit de la tombe.

Comme la germination se fait à l'insu du semeur dans le secret de la terre, l'incubation de la pensée s'opère, à l'insu même du penseur, dans les profondeurs du silence.

Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul et ne fructifie pas. S'il est enfoui dans le silence de la terre, il meurt apparemment ; en réalité, il va germer et fructifier. L'homme doit s'enfoncer dans le silence de son cœur pour permettre à Dieu de féconder ses pensées, ses paroles et ses actions.

La volonté du disciple de Jésus-Christ doit demeurer confiante dans n'importe quel stade de sa vie. Même les « échecs » apparents que nous connaissons ou que nous avons connus et que nous connaissons encore, ne doivent surtout pas nous faire croire que Le Chemin sur lequel Il nous demande de Le suivre ne serait pas le Chemin. AU CONTRAIRE ! Il suffit de regarder l'itinéraire de notre divin Modèle. Son Chemin (qui doit être le nôtre) et Sa Vie terrestre apparaissent aux yeux de l'incrédulité et des religieux formalistes, comme un véritable échec, comme un fiasco total ! Et pourtant, c'est en cela que l'Église puisera toutes ses forces.

« L'échec » apparent dans la vie de Notre Seigneur, c'est-à-dire la Croix et en final Sa Vie donnée au monde, était Son Œuvre à Lui, Il était venu pour accomplir la Volonté de Son Père et qui pouvait alors l'en détourner ??? Qui ? La soi-

disant bonne raison humaine ? La sagesse des soi-disant bons penseurs ? Les soi-disant guérisseurs d'âmes d'aujourd'hui, c'est-à-dire, ces psychanalystes rationalistes qui ont pratiquement évincé les prêtres et leur Sacrement de Réconciliation et qui, à l'époque, auraient à coup sûr traité Jésus de schizophrène et de masochiste ? Non, ce n'était certainement pas eux qui pouvaient détourner le Christ de Sa Croix, pas même l'apôtre Pierre qui, plein de bonnes attentions pour son Maître, ne voulait pas qu'il prenne Le Chemin de Croix : « Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et il dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, SATAN ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (Mt. 16:22,23). C'est ainsi que l'on fait avec quiconque veut suivre le Christ et que l'on fera avec nous si nous sommes résolus et fermes pour suivre Notre Seigneur et Maître. On nous prendra à part, on nous donnera de nombreuses et « bonnes » raisons humaines pour nous éviter un tel Chemin, un tel choix de vie, une telle aventure spirituelle, une telle résolution, en un mot UN TEL RADICALISME. Même au sein de notre propre famille (j'en ai fait l'expérience) on ne comprendra pas, on essaiera même l'indifférence à l'égard de notre foi ; ils se diront : « Soyons indifférents ainsi cette passe ne durera pas et il ou elle reviendra à son bon sens...à la raison ...humaine ».

Oui, ainsi serons-nous traités si nous sommes résolus (mais maintenus par La Grâce divine) à suivre les pas de Notre Seigneur ; soyons toujours nous-mêmes et tenons bon, soyons indifférents à ce que la masse dans laquelle nous avons été jetés comme du levain dans la pâte peut penser de nous, aimons-la et portons-la dans l'Amour car dit la Parole : « La foi est agissante par l'Amour. » (Gal.5 :6).

JÉSUS LEUR DIT CETTE AUTRE PARABOLE :
LE ROYAUME DES CIEUX EST SEMBLABLE À DU LEVAIN
QU'UNE FEMME A PRIS ET MIS
DANS TROIS MESURES DE FARINE,
JUSQU'À CE QUE TOUTE LA PÂTE SOIT LEVÉE.
(Mt.13:33)

Dans la maison de Nazareth, Marie, la Mère de Jésus prépare le pain de chaque jour. Elle enfouit dans la farine la portion nécessaire de levain. Elle brasse, elle pétrit le mélange. Elle le laisse reposer. Et bientôt la pâte lève. On va cuire le pain, et l'on s'en nourrira.

L'adolescent qu'est Jésus en ce temps-là voit ces préparatifs. Peut-être, probablement même, aide-t-il sa mère à faire le pain. Dans l'esprit de Jésus se précise l'analogie entre ces opérations domestiques et le mystère du Royaume. *« Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mêlé à trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée »* (Mt 13 :33).

Le Royaume croît en silence, comme le grain de sénevé, comme l'arbre dont la poussée échappe à notre vision. Mais un moment vient où il éclate, où il explose. Il faut que, pareil au levain mis dans la farine, le Royaume soit d'abord caché dans les profondeurs de notre âme. Il doit y demeurer d'abord comme notre humble secret. Le ferment néanmoins agit. Le Royaume opère invisiblement en nous. La pâte lève. Au temps du recueillement, au temps de l'attente et du silence doit succéder le temps où le Royaume fait éruption, le temps de la puissance manifestée. Ainsi doit-il en être de chacun d'entre nous un jour ou l'autre dans notre vie, nous qui sommes nés

de l'Esprit Saint, il vient un temps où Dieu fait de nous ses Témoins manifestés. Il fait en sorte que les dons et les talents qu'Il nous a donnés soient manifestés, fassent éruption tout autour de nous : c'est le Royaume manifesté, c'est la foi agissante et vivante, c'est le temps du témoignage et du service. C'est le temps où le Seigneur nous dit : « Allez partout dans le monde annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ». Et le monde est, pour nous, ceux et celles que nous côtoyons tous les jours de notre vie.

DIEU EST LE MÊME HIER, AUJOURD'HUI ET ÉTERNELLEMENT.
AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS
NOUS AVONS BESOIN DE LA TOUTE-PUISSANCE DIVINE !

Croyons que le Dieu Tout-Puissant agit par Son Pouvoir pour faire en nous beaucoup plus que nous n'avons demandé jusqu'à présent. « A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou penser, à Lui soit la gloire ! » (Éphésiens 3:20). Gloire à Dieu, le Tout-Puissant, qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou penser par « Sa Puissance qui agit en nous » ! « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ».

Nous vivons au milieu d'un monde de péché et de tristesse, un monde où règne le Mal sous toutes ses formes, un monde où l'angoisse est partout, nous vivons au milieu d'un certain christianisme qui a oublié ou rejeté ses Mystères. Mais rappelons-nous ceci : Christ est sur le trône de Sa Gloire, Christ est le plus fort, Christ a vaincu et est vainqueur. Et si

nous nous sentons vides, brisés, sans force, infirmes, louons Dieu : de ce qu'il peut faire Son œuvre en chacun de nous. Mais nous devons nous attendre à Lui. Ces mots de la Parole : « Ce qui est impossible aux hommes », certes abaissent l'orgueil humain et nous rendent humbles, mais ensuite les mots suivants : « Est possible à Dieu » nous élèvent vers les sommets.

Adorons Dieu et croyons qu'il est le Tout-Puissant, qu'il agit et continuera d'agir en nous. Ne prions jamais sans adorer Sa Toute-Puissance, et disons comme dans ce chant de victoire : « Dieu Tout-Puissant lorsque je considère tout l'univers créé par Ton Pouvoir... Alors s'élève en moi un chant de gloire, Dieu Tout-Puissant que Tu es Grand ! » et demandons-Lui aussi dans cette prière « Dieu Tout-Puissant, je réclame Ta Puissance ! » Et la réponse à notre prière viendra, et comme Abraham, nous deviendrons forts dans la foi, donnant gloire à Dieu, parce que nous savons que Celui qui fait les promesses a la Puissance de les accomplir.

Les premiers chrétiens ne priaient pas autrement : « Donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton Saint Serviteur Jésus. Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (Actes 3:29-31). Ces premiers Chrétiens en savaient quelque chose de la Toute-Puissance Divine !

CONCLUONS PAR LES PAROLES DU CHRIST DIEU :

« Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire... Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez...Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne...demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit parfaite... Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jean 15 :4,5,7,16 ; 16 :24 ; 17 :22-23).

Que voulons-nous de plus ?! Dieu nous aime AUTANT qu'Il aime Son Fils Unique et en prime la gloire même de Jésus-Christ nous a été donnée !!!

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais vers le Père » (Jean 14 :12).

Jésus lui dit : « Si tu peux !... TOUT est possible à celui qui croit... Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9 :23-24).

« Je serai avec vous TOUS LES JOURS jusqu'à la fin des temps. » (Matthieu 28:20).

« Vous serez saints car Je suis Saint »